

Regions > Val-de-Travers

**19.01.2012, 00:01 - Val-de-Travers**

Actualisé le 19.01.12, 01:42

## Court-métrage tourné au Val-de-Ruz



**Le jeune réalisateur neuchâtelois Nicolas Wilhem s'apprête à boucler le montage de son film "Permission". Cinq jours de tournage ont eu lieu dans une maison de Chézard-Saint-Martin.**

*"Une fois, on a tourné une scène de nuit dans le jardin. Avec les spots, je crois bien qu'on a réveillé tout le Val-de-Ruz. On n'a pas arrêté de nous en parler les jours suivants." A défaut - pour l'instant - d'avoir pu éblouir les spectateurs avec son film "Permission", Nicolas Wilhem a au moins déjà apporté de la lumière dans la vie de plusieurs Vaudruziens...*

Ce jeune homme de 23 ans, qui a grandi à Fontainemelon, s'apprête d'ici la fin du mois de février à terminer un court-métrage, dont la grande majorité des scènes ont été tournées début novembre à la Grand-Rue 53, à Chézard-Saint-Martin. Pourquoi à cette adresse? *"C'est la maison d'une famille que je connais bien. Lorsque j'ai lu la nouvelle d'Anna Gavalda, j'ai immédiatement eu cette maison en tête. Elle a tout pour aller avec l'histoire"*, déclare le cinéaste. *"Et puis d'un point de vue logistique, c'était pratique de pouvoir tourner pendant cinq jours au Val-de-Ruz."*

### Le permissionnaire retrouve son amour d'enfance

L'histoire de ce court-métrage est inspirée de la nouvelle "Permission", contenue dans le recueil "Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part", d'Anna Gavalda. Elle raconte l'histoire d'un jeune militaire de 23 ans, qui rentre chez lui pour son anniversaire. Lors de la fête surprise organisée en son honneur, il retrouve Marie, l'amour inavoué de son enfance. Au cours de la soirée, il découvrira qu'elle n'est autre que le nouveau flirt de son frère...

*"C'est une histoire simple, pas prétentieuse et peu gourmande en personnages et décors"*, décrit Nicolas Wilhem, qui a dirigé une quarantaine de personnes pour donner chair à cette nouvelle. *"Je me retrouve dans plusieurs aspects du personnage principal, notamment dans son caractère et son peu de goût pour l'armée"*. Et d'ajouter: *"Si les gens trouvent l'histoire touchante, j'aurai réussi!"*

### "J'avais peur de passer pour un guignol"

Aujourd'hui encore en phase de montage, le court-métrage devrait durer une douzaine de minutes dans sa version finale. Malgré cette durée relativement brève, les efforts ont été constants pour Nicolas Wilhem. *"Il a d'abord fallu obtenir les droits de cette nouvelle, ce que l'on a réussi à faire, mais à la condition qu'il n'y ait pas de maison de production extérieure. J'ai donc dû m'occuper de tout: recherche de fonds, casting, direction d'acteurs, gestion de l'équipe technique."*

Propulsé plénipotentiaire à 23 ans d'un projet évalué à quelque 75 000 francs, le jeune homme a vite appris. *"Vu mon manque d'expérience, j'avais peur de passer pour un guignol. Mais j'ai bien réfléchi à ce que je voulais longtemps avant le tournage et arrivé sur les lieux, j'étais au clair avec moi-même. Cela m'a aidé à diriger des acteurs plus expérimentés que moi."*

## Toujours besoin d'argent

Avant de *"faire aller le film le plus loin possible"*, notamment en l'envoyant aux différents festivals de Suisse et de France, Nicolas Wilhem espère encore pouvoir trouver environ 35 000 francs afin de *"finaliser les frais liés au tournage ainsi qu'aux travaux de post-production et de finition"*. Il promet que quel que soit l'accueil réservé à son film, il fera *"tout pour continuer dans cette voie"*.

Toute personne /entreprise intéressée à soutenir ce projet peut s'adresser à Mélanie My Lê Ettlin, responsable sponsoring au 079 387 03 12 ou [melanie.ettlin@unine.ch](mailto:melanie.ettlin@unine.ch)

## ENTREE DANS LE CINEMA

Nicolas Wilhem, né en 1988, est parti étudier le cinéma une année à Montréal après avoir obtenu son diplôme de médiamaticien au CPLN. *"L'idée de faire du cinéma me trottait dans la tête depuis un moment"*, déclare-t-il. Au Canada, il acquiert surtout un bagage technique, avec plusieurs projets à réaliser. En 2010, il crée avec trois amis l'association "Bar a mine films", qui réalise des clips et des vidéos. La même année, il entame des démarches pour réaliser son premier vrai court-métrage, "Permission".

Le jeune réalisateur vaudruzien décrit son style comme *"intimiste, simple, humain"*. Ses références se situent surtout dans le cinéma français. NDO

Par NICOLAS DONNER